

# LA BELLE AFFAIRE

Premières et dernières pages dramatiques  
signées par  
***Louise Berger***

Avec la collaboration et la complicité de  
***Christiane Guindon***  
***Nancy Gauthier***  
***Guillaume Robert***  
du collectif *Les Quiquequoi Donc Où*

X<sup>e</sup> course à relais — Été 2019  
***Collectifs d'écriture de récits virtuels de l'Outaouais (CERVO)***

## *Première partie — Louise Berger*

**Lundi matin, 8:30 am.**

- JULIETTE : Bonjour Germaine, une autre journée de lavage ?
- GERMAINE : Oui madame, le lavage c'est comme le ménage, on s'en sort pas !
- JULIETTE : Une bonne chance qui fait beau, ça va sécher dans l'temps d'le dire.
- GERMAINE : Ça adonne ben, je suis pressée ce matin.
- JULIETTE : Ah ! T'as un rendez-vous ?
- GERMAINE : Ouin, un rendez-vous dont je pourrais me passer !
- JULIETTE : Ben voyons, qu'est-ce qui se passe Germaine ?
- GERMAINE : J'ai pas le temps de t'expliquer, je te raconterai ça plus tard.
- JULIETTE : Tu m'inquiètes là ! T'es pas malade toujours ?
- GUSTAVE : Bonjour mes petites dames ! Ça va bien en cette belle matinée ?
- JULIETTE : Bon matin Gustave, tu te prépares à faire ta randonnée matinale ?
- GUSTAVE : Eh oui, il faut bien faire marcher cette petit Princesse ! Je bougonne un peu là, mais ça me fais tellement de bien! On y va Princesse ?
- GERMAINE : Bonjour Gustave, je n'ai pas le temps de jaser ce matin, on se reparle plus tard !
- GUSTAVE : D'accord, à plus chères voisines !
- GERMAINE : C'est ça Gustave, à plus tard !
- JULIETTE : On se reparle plus tard Germaine.
- GERMAINE : Oui, à tantôt Juliette.

**Lundi, fin d'après-midi.**

- JULIETTE : Ah enfin ! Je commençais à m'inquiéter là Germaine.

---

### **LA BELLE AFFAIRE**

Dramatique proposée par **Louise Berger** au collectif *Les Quiquequoi Donc Où*  
X<sup>e</sup> course des **CERVO** — Été 2019

GERMAINE : Quelle journée ! Donne-moi quelques minutes pour rentrer ma brassée, et traverse prendre un café. Je vais te raconter tout ça.

JULIETTE : OK, Germaine. J'arrive dans une quinzaine de minutes.

GERMAINE : Imagine-toi donc Juliette que j'ai été victime de fraude. J'arrive du poste de police, j'avais rendez-vous afin de déposer une plainte formelle.

JULIETTE : Une fraude !?! Ai-je bien compris ! Veux-tu me dire comment c'est arrivé ?

GERMAINE : Laisse-moi te dire que c'est facile de se faire attraper ! Quand je regarde les nouvelles à la télé, je me dis toujours que les gens sont nigauds. Une fois que le commentateur explique le subterfuge, tu te demandes comment les gens ont faits pour tomber dans le panneau. C'est une autre histoire quand tu es impliquée. Tu ne te doutes pas une seconde que des personnes puissent être si mal intentionnées.

JULIETTE : Pourtant Germaine, tu es une personne bien informée. Tu m'as toujours dit que tu voulais parler le même langage que tes petits enfants. Le monde numérique, c'est loin d'être ma tasse de thé, mais toi, tu te tiens à jour sur tout ce qui se passe. Tu possède la dernière technologie pour ce qui est des tablette numérique et téléphone intelligent, et je dirais même, que tu es capable d'en montrer à tes enfants et petits-enfants. Ce n'est pas peu dire !

GERMAINE : Tu n'as pas tort Juliette, tu comprends bien comment c'est important pour moi d'être proche de mes enfants et petits-enfants. C'est aussi une façon pour moi de rester jeune. Je ne veux pas me sentir dépassée. En tout cas, pas à court terme.

JULIETTE : Je comprends effectivement tout ça ma chère amie, et c'est tout à ton honneur, mais tu ne m'as toujours pas expliqué ce qui s'est passé exactement.

GERMAINE : Prendrais-tu un petit réchaud avant que je commence ... un petit dessert ?

JULIETTE : Tu me fais languir là, Germaine ! OK pour le réchaud, et une petite pointe de tarte au citron. Une livre ou deux de plus, au point où j'en suis et à l'âge que j'ai, qu'est-ce que ça peu bien faire, hein ? En autant que la pression sanguine et que le taux de cholestérol sont bons ! Hi hi hi...!

---

### **LA BELLE AFFAIRE**

Dramatique proposée par **Louise Berger** au collectif *Les Quiquequoi Donc Où*  
X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

- GERMAINE : Je nous prépare ça et je te raconte, promis !
- JULIETTE : J'espère bien. Merci Germaine, quel délice cette tarte au citron, mmm,mmm. Tu n'as pas perdu la main, chère amie ! Et alors, cette histoire de fraude, tu me la racontes ?
- GERMAINE : Oui, oui. Tout à commencer la semaine dernière, en faisant le tour de mes sites web, je me suis arrêtée comme d'habitude sur le site de ma banque. C'est là que j'ai vu une publicité concernant la possibilité d'investir dans des options binaires.
- JULIETTE : Des options binaires ? Qu'est-ce que ça mange en hiver, ça ?
- GERMAINE : Il s'agit de spéculer sur des actions à l'intérieur d'une période donnée. J'ai essayé le simulateur, c'est une version gratuite qui permet d'explorer comment ça fonctionne sans rien investir. Tu te doutes bien, que j'ai empoché une prime fictive à tout coup. J'aurais dû me douter que c'était trop beau pour être vrai...

### *Deuxième partie – **Christiane Guindon***

- JULIETTE : C'est bien ça l'affaire, quand c'est trop beau pour être vrai, il y a inmanquablement une pogne quelque part !
- GERMAINE : J'aurais jamais pensé que je pouvais me faire avoir aussi facilement.
- JULIETTE : Combien t'as perdu ?
- GERMAINE : Je suis quasiment gênée de le dire. Maudit que je m'haïs quand je fais des affaires de même. 5 000 \$.
- JULIETTE : Mais à quoi t'as pensé ma pauvre toi ?
- GERMAINE : Je l'sais ben pas. Il faut croire que mon profil d'investissement a basculé d'audacieux à suicidaire. Mon plus vieux, ce matin-là, venait de m'appeler pour me dire que finalement, en raison de son divorce, il voulait racheter la part de la maison à sa femme et qu'il aurait besoin d'un peu de sous pour couvrir tout le montant. Je suis allée voir mon solde sur le site Web de ma banque et quand j'ai vu l'annonce, je me suis sentie comme dans le temps que je jouais au poker.
- Juliette : Jouais-tu fort dans ce temps-là ? Mais j'y pense, tu pourrais demander à Gustave de t'aider. Y était pas dans la GRC avant de déménager ici ?

Germaine : (qui fait exprès de ne pas répondre à la première question de Juliette, laquelle babille tellement qu'elle ouvre des parenthèses sans jamais les refermer)  
Euh, je me rappelle plus de ce qu'il m'a dit !

Juliette : Est-ce que je t'ai raconté l'arnaque de ma petite fille ? Elle a acheté des billets de spectacle d'un supposé ami... Figure-toi donc que pour payer sa dope, le p'tit gars est entré par effraction chez une voisine. Il a chipé des objets de valeur et a ramassé au vol 6 billets de spectacle qui traînaient sur la table. Il les a vendus sur Kijiji. Sauf que la victime du vol a appelé pour faire bloquer les billets. Quand ma petite fille s'est présentée avec ses amies pour le show, peux-tu imaginer la commotion ? Les policiers attendaient tout ce beau monde, puis au lieu d'assister à un spectacle, ils se sont retrouvés à répondre aux questions de la police. Ah je te dis, c'est pas disable ce que les gens peuvent imaginer de nos jours. Ma petite pinote a pleuré sa vie !

Germaine : Ouin, pauvre elle, c'est pas drôle ! C'est pour du monde comme nous que j'ai décidé de créer une page Facebook pour qu'on soit comme un groupe où on pourra se reconforter de penser qu'on n'est pas fin seuls dans cette galère.

Juliette : Je vais dire ça à ma petite-fille. Oup... pelaille, as-tu vu l'heure ! Bon ben il faut que j'y aille là, mon vieux va m'attendre pour le souper, merci bien pour le café pis la tarte, à plus !

Germaine consulte le site des *Gamblers anonymes* et son Facebook avant de préparer son souper. Son petit-fils Victor lui a envoyé un coucou et lui dit qu'il est capable de « hacker » des ordinateurs, et que si elle veut, il peut « aller péter des gueules par voie virtuelle, hehe, émoji de pouce en l'air avec un bonhomme mort de rire ». Germaine lui répond avec quelques émojis. Elle adore ce petit torrieux !

Un autre internaute lui raconte ses déboires avec une arnaque de chien à donner, mais dont les frais d'expédition étaient de 100 \$, qu'il a payés, pour finalement se faire dire qu'il devait envoyer plus d'argent, parce que le « colis » a été intercepté aux douanes et blablabla.

Au bout de deux heures, elle n'a pas encore terminé de lire tout ce que les gens rapportent avoir subi. Elle était tellement absorbée qu'elle a oublié de souper. Elle appelle Gustave pour qu'il vienne manger un morceau de tarte avec elle. Il arrive avec son thé et ils s'assoient sur le perron d'en avant pour regarder les petites familles passer avec leurs poussettes et leurs chiens. Princesse, le petit yorkshire de Gustave, jappe chaque fois que quelque chose bouge, c'est-à-dire tout le temps. C'est à croire que son maître est sourd. Germaine est sans connaissance du boucan que l'affreuse

---

## **LA BELLE AFFAIRE**

Dramatique proposée par **Louise Berger** au collectif *Les Quiquequoi Donc Où*  
X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

chose fait... C'est presque en criant qu'elle raconte à Gustave ce qui lui est arrivé et lui demande s'il peut l'aider.

— Ma pauvre Germaine, je ne suis plus dans le coup ça fait ben longtemps. Quand j'ai pris ma retraite, les ordinateurs venaient d'arriver, alors tes histoires d'options binaires, pour moi c'est du chinois. Je pense qu'il va falloir que tu fasses ton deuil de cet argent-là!

Au bout d'une heure, Gustave commence à cogner des clous et finit par dire au revoir à sa chère voisine. Ayant fait chou blanc de ce côté, Germaine décide de prendre au mot son petit Victor de pirate informatique. Lui pourrait certainement l'aider.

### *Troisième partie – Nancy Gauthier*

#### **Mardi matin.**

VICTOR : J'ai trouvé l'adresse IP. 96.22.434.72, ça te dit quelque chose?

GERMAINE : Hein ?

VICTOR : Je blague. L'adresse physique c'est...

GERMAINE : Je la vois sur l'écran. Ben torrieux d'manche à balai! Maudite sorcière !

VICTOR : Mamie, qu'est-ce qui se passe ?

GERMAINE : C'est ma voisine, Juliette l'hypocrite, celle-là même qui a mangé un morceau de ma tarte au citron même pas 24 heures passées.

VICTOR : On dirait qu'elle fait de l'hameçonnage en direct, c'est la première fois que je vois ça.

GERMAINE : Ben oui, elle m'a demandé plein de questions. Puis j'imagine qu'elle est retournée chez elle quand elle avait eu assez de renseignements, en prétextant devoir aller faire à souper à son mari... Qui sait ce qu'elle a fait avec tout ce que je lui ai dit. Puis je vais sûrement l'aider avec ma page Facebook ! Je croyais qu'elle était mon amie...

Puis Germaine quitte la pièce. Elle se met à pleurer, et pleurer, et pleurer encore pendant que Victor, ignorant le désarroi de sa mamie, continue de pitonner.

VICTOR : Mamie, est-ce que ça va ? T'as les yeux tout rouges !

---

#### **LA BELLE AFFAIRE**

Dramatique proposée par **Louise Berger** au collectif *Les Quiquequoi Donc Où*  
X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

GERMAINE : Ça va. J'ai juste fumé un peu d'herbe pour me calmer.

VICTOR : Ha ha ha, très drôle ! Est-ce que tu sens assez bien pour continuer, avec ton verre de... jus de raisin ?

GERMAINE : Porto. Je veux que tu lui pètes sa gueule virtuelle pendant que moi je la lui pète pour vrai.

VICTOR : OK, je peux faire ça si tu veux. Mais pas sur un coup de tête pleine de jus de raisins trop sucré... On va réfléchir un bon coup avant.

GERMAINE : Bien sûr. Tu as raison. Je ne veux pas te mettre dans le trouble non plus.

VICTOR : Puis comment tu peux être sûre que c'est Juliette la coupable ? Tu as dit qu'elle a un mari ? Je sais que c'est un ordi à son adresse, mais je ne peux pas savoir qui l'utilise, à moins qu'on tende un piège. As-tu remarqué des choses bizarres ?

GERMAINE : Comme quoi ?

VICTOR : N'importe quoi, des choses virtuelles ou réelles. Par exemple, les options binaires, c'était une pub juste pour toi. J'ai vérifié tout à l'heure. Il semble qu'on t'ait envoyé un paquet de pubs juste pour toi. On en a varié la nature jusqu'à ce qu'on titille ton intérêt. On va probablement t'en envoyer d'autres du même genre maintenant qu'on sait ce qui attire ton attention.

### *Quatrième partie – Guillaume Robert*

#### **Mercredi matin.**

HUGO : Bonjour, Maman, comment vas-tu ?

GERMAINE : Un peu fatigué, je crois que j'ai un peu abusé du vin hier soir

HUGO : Tu étais avec mon neveu, une partie de la soirée hier ? Il s'est passé quelque chose ?

GERMAINE : Je te raconterai... Quelle est la raison de ton appel mon fils ?

HUGO : Tu ne devineras jamais quel genre de message j'ai reçu hier sur Facebook, je n'ai pas dormi de la nuit. Je vais pouvoir racheter la maison !

GERMAINE : Peux-tu exactement me dire mot pour mot ce que tu as reçu comme

---

#### **LA BELLE AFFAIRE**

Dramatique proposée par **Louise Berger** au collectif *Les Quiquequoi Donc Où*  
X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

message ?

HUGO : Maman, c'est une bonne nouvelle ! Il y a quelqu'un qui a supposément entendu parler de mon histoire et qui veut m'aider en m'offrant un travail très payant et ce n'est pas trop difficile.

GERMAINE : Qui t'as contacté ? Par pitié, ne fais pas l'imbécile !

HUGO : Je suis assez grand pour me protéger moi-même, je voulais juste te dire que tu peux garder tes sous, je vais me débrouiller. Tu sais comment je suis attaché à cette maison, j'y ais tellement mis de cœur ...

GERMAINE : Ne fais rien d'illégal Hugo, je t'en supplie ! Ma voisine...

HUGO J'ai un autre appel, maman, je te rappelle bientôt, j'ai une grosse semaine qui s'en vient au chantier et je dois travailler sur mon nouveau projet.

### **Mercredi après-midi**

JULIETTE : Bonjour Germaine, pas de lavage aujourd'hui ?

GERMAINE : Non, je suis au soleil, ça fait du bien...

JULIETTE : Une bonne chance qui fait beau !

GERMAINE : Ça adonne ben, bon je dois rentrer...

JULIETTE : Ah ! Tu as encore un rendez-vous ?

GERMAINE : Et oui encore, je dois rentrer, bonne journée !

JULIETTE : Ben voyons, qu'est-ce qui se passe, Germaine ?

GERMAINE : Rien, absolument rien, tout va bien !

JULIETTE : Encore tes histoires de fraudes ?

GUSTAVE : Bonjour mes petites dames ! Ça va bien en cette belle journée ?

JULIETTE : Bon après-midi Gustave, toujours avec ta belle Princesse ! Viens ici que je te flatte, ma belle !

GUSTAVE : Eh oui, Princesse a beaucoup d'énergie ! As-tu réussi à trouver plus d'information sur ton cas de fraude, j'ai peut-être un contact finalement !

GERMAINE : Bonjour Gustave, je n'ai pas encore le temps de discuter

---

#### **LA BELLE AFFAIRE**

aujourd'hui !

- GUSTAVE : D'accord, à plus, chères voisines !
- GERMAINE : C'est ça Gustave, à plus tard !
- JULIETTE : On se planifie un café bientôt, Germaine ?
- GERMAINE : Oui... Peut-être... Bonne journée, Juliette !

### Mercredi soir.

- VICTOR : Il a été très facile de récupérer le mot de passe Facebook d'oncle Hugo...Mamie est ce que tu bois toujours autant de jus de raisin le soir ?
- GERMAINE : Tu comprendras plus tard p'tit gars, que les vieilles personnes ont besoin de boire du porto pour que les problèmes se règlent plus facilement, mais il ne faut jamais tomber dans les excès ! Maintenant, montre-moi ce message pour qu'on sache s'il vient de Juliette ou de son mari !
- VICTOR : Il l'a supprimé mais je devrais être capable de le récupérer dans ses messages supprimés, ah voilà, le message vient d'un certain Bob Gratton, c'est qui ça ? Ça ne me dit rien.
- GERMAINE : Tu es trop jeune pour comprendre mon enfant, mais ce personnage de film québécois était très drôle, maintenant lis-moi ce message, je n'arrive pas à lire, c'est trop petit...
- VICTOR : En gros ça dit comment faire de l'argent facilement en bloquant les fichiers les plus importants des victimes... On envoie un message courriel ou Facebook avec un fichier qui contient supposément une blague ou une image drôle. Ce fichier contamine ensuite l'ordinateur de la victime et verrouille tous les fichiers avec un mot de passe que seul le hacker connaît. Le mot de passe est exigé contre une bonne somme d'argent. Bob Gratton demande 30% des profits. Il y a aussi dans le message, une liste de gens à piéger. A voir les noms, je crois qu'il s'agit de personnes âgées qui ne connaissent pas trop les ordinateurs ! Il faut avertir oncle Hugo d'arrêter cela !
- GERMAINE : Je suis convaincue que c'est Juliette qui s'est servie de mon histoire, je crois qu'il est grand temps de se venger mon enfant.... Qu'as-tu en tête ? Je vais appeler Gustave tout de suite... On va lui faire peur à cette Juliette...

---

#### **LA BELLE AFFAIRE**

Dramatique proposée par **Louise Berger** au collectif *Les Quiquequoi Donc Où*  
X<sup>e</sup> course des **CERVO** – Été 2019

## *Conclusion – Louise Berger*

### **Vendredi matin.**

GUSTAVE : Bonjour Juliette, ça va ? Vous n'avez pas très bonne mine ce matin.

JULIETTE : Bonjour Gustave, pour être honnête, je suis préoccupée, très préoccupée.

GUSTAVE : Bien voyons Juliette, voulez-vous en parler ? J'ai certainement quelques minutes pour vous écouter, si vous le désirez, bien sûr. Je ne veux pas être indiscret mais parfois ça fait du bien de parler.

JULIETTE : Je ne sais pas ce qui se passe Gustave, mais je reçois plein de paquets. Des choses que je n'ai pas commandées, je n'y comprends rien.

GUSTAVE : Des choses... quel genre de chose ?

JULIETTE : Des livres de jeux, entre autres. Vous connaissez le Takuzu ou le Binaïro ? Eh bien, je pourrais en vendre mon cher Gustave. Ça entre à la caisse, tous les jours.

GUSTAVE : Ce sont des jeux de logique, si je ne me trompe pas. J'en ai à la maison, on doit indiquer le chiffre 1 ou le 0 dans une grille en suivant certaines règles, et puis...

JULIETTE : Je n'en ai aucune idée et ça ne m'intéresse pas du tout. Vous avez une idée combien ça coûte ce genre de jeux... à la caisse ? Une petite fortune mon Gustave. Je n'ai pas d'argent pour couvrir tout ça, qu'est-ce que je vais faire ? P'tit Jésus, aidez-moi !

GUSTAVE : Quelles sont les autres choses que vous recevez ?

JULIETTE : Des chiffres.

GUSTAVE : Des chiffres ? Sous quelle forme ?

JULIETTE : Sous forme de chiffre, Gustave ! Ah... excusez-moi, ça sonne à la porte... j'espère que ce n'est pas une autre livraison.

GUSTAVE : Germaine, Gustave à l'appareil. Je pense que Juliette a appris sa leçon.

GERMAINE : Mais de quoi parlez-vous Gustave ?

GUSTAVE : Vous pouvez cesser les livraisons.

GERMAINE : Je ne comprends rien Gustave, de quoi parlez-vous ?

GUSTAVE : Juliette m'a confié ce matin qu'elle reçoit de la marchandise lié à tout ce qui touche de loin ou de près au binaire.

GERMAINE : Mais je n'ai rien à voir dans tout ça Gustave.

GUSTAVE : Germaine, vous m'avez pourtant dit que vous vouliez lui rendre la pareille... lui casser la gueule virtuellement, ce sont vos paroles n'est-ce pas. Nous avons discuté pas plus tard qu'hier, et je vous ai dit que je n'étais pas intéressé à participer à ce genre de vengeance. Si vous n'avouez pas tout à Juliette, je serai dans l'obligation de vous dénoncer à la police.

GERMAINE : Ben voyons donc, Gustave. J'ai bien dit ces paroles, mais vous vous doutez bien que je serais incapable de passer à l'acte.

GUSTAVE : Si ce n'est pas vous, Germaine, qui est-ce ?

GERMAINE : Aucune idée Gustave, j'ai dit à Victor de tout arrêter. Je n'étais pas bien dans tout ça. La vengeance n'est jamais la solution.

GUSTAVE : Je n'y comprends rien Germaine! Cette pauvre Juliette est complètement dépassée par la situation. Il faut l'aider.

GERMAINE : Je devrais voir Juliette tantôt, je vais lui demander de porter plainte à la police. Je suis même prête à l'accompagner.

### **Vendredi, fin d'après-midi.**

GERMAINE : Juliette, Gustave m'a expliqué ce qui se passe. Est-ce que je peux t'aider ?

JULIETTE : Germaine, je suis complètement dépassée. C'est l'enfer ! Je suis tellement désespérée ! Qu'est-ce que je vais faire ?

GERMAINE : Est-ce que je peux voir une des boîtes, Juliette ?

JULIETTE : Tu as l'embarras du choix Germaine, tu peux bien toute les voir si tu veux.

GERMAINE : Ah ben, j'aurai tout vu !

JULIETTE : Pourquoi tu dis ça, Germaine ?

GERMAINE : As-tu regardé le nom de l'expéditeur ?

JULIETTE : Non.

### **Vendredi, début de soirée**

GERMAINE : Victor, as-tu parlé à ton oncle Hugo ?

VICTOR : Je n'arrive pas à le joindre. Je suis passé devant chez lui et j'ai vu deux voitures de la GRC.

GERMAINE : La GRC ! Oh mon Dieu ! Victor, j'ai bien peur que notre Hugo se soit mis les deux pieds dans les plats.

VICTOR : Comment ça ?

GERMAINE : Je pense qu'il s'est fait piéger par Bob Gratton.

VICTOR : Bob Gratton.... Ça me dit quelque chose ce nom. Ah oui, ça me revient là.

GERMAINE : Victor, je te rappelle, j'ai une autre appel.

HUGO : Maman, c'est moi.

GERMAINE : Oh mon Dieu, merci. Es-tu correct mon p'tit gars ! On te cherche partout ! Victor m'a dit qu'il a vu des voiture de la GRC devant chez toi.

HUGO : Ne t'inquiète pas maman. Je peux tout t'expliquer.

GERMAINE : Tu t'es pas mis dans l'trouble pour de l'argent j'espère. C'est pas comme ça que je t'ai élevé mon gars.

HUGO : Ben non maman, ben non. Au contraire, j'ai contribué à élucider une fraude. Imagine toi donc...

GERMAINE :       Ç'a-tu rapport avec l'ordi de Juliette ?

HUGO :             Oui et non.

GERMAINE :       C'est oui, ou c'est non ?! Me semble que c'est pas compliqué.

HUGO :             Est-ce que tu es devant ta fenêtre de cuisine dans le moment ?

GERMAINE :       Pourquoi tu veux savoir où je suis ? C'est quoi le rap, comme dirait Victor ?

HUGO :             Regarde par ta fenêtre de cuisine, pose pas de question.

GERMAINE :       Ha, toi ! Quand tu commences avec tes mystères ! Bon, je suis devant la fenêtre, qu'est-ce que je suis sensée voir ? Ben torrieux d'manche à balai ! La GRC sont en train d'embarquer Gustave !

HUGO :             Eh oui maman, ce cher Gustave est l'arnaqueur. Il a réussi à introduire un bidule électronique dans l'ordi de Juliette, et de chez lui, il s'y connectait. Il avait ensuite beau jeu pour arnaquer tout le monde. Lorsque quelqu'un tentait de faire du repérage, il tombait sur l'adresse IP de Juliette. Il a essayé de brouiller les traces en envoyant de la marchandise chez Juliette, mais ça fait un bout que la GRC l'a à l'œil. Tu te souviens de Mike ? C'est lui qui m'a demandé un coup de main, mais je ne pouvais pas en parler à personne. Mike est maintenant enquêteur à la GRC. Gustave a demandé des estimés pour faire des travaux de rénovation et comme l'a GRC a intercepté une demande de soumission, Mike m'a demandé d'aller faire un estimé bidon, tout en regardant comment il était installé d'un point de vue informatique. Comme je ne m'y connais pas vraiment, j'ai amené mon apprenti... tu veux savoir comment il s'appelle, mon apprenti ?

GERMAINE :       Torrieux d'manche à balai ! Dis-moi pas qu'y s'appelle Victor !

**FIN**